

Le projet

Rencontrer des membres d'un club de latinos vivant en Nouvelle Calédonie.

Les objectifs visés pour la rencontre :

- être capable de s'exprimer en espagnol oralement et/ ou par écrit avec les intervenantes, devant la classe.
- saluer et formuler des questions en espagnol
- comprendre un discours simple sur un sujet connu en langue étrangère
- éveiller la curiosité des élèves sur une île des Caraïbes hispanophone
- favoriser la prise de conscience de l'identité culturelle
- prendre conscience du fait que la diversité des populations est source de richesse
- développer le partage et la tolérance
- montrer un aspect de sa culture propre

La mise en œuvre de la séquence :

Nous avons réalisé **une première séance** en salle informatique avec quelques élèves en autonomie au CDI. Les élèves ont travaillé en binôme avec des thèmes de recherche sur Saint-Domingue selon leurs capacités à comprendre les informations. Les élèves les plus en difficulté travaillaient sur les emblèmes, par exemple, de cette façon ils se sont intégrés à l'activité en reproduisant le drapeau qui décorera ensuite la salle de classe. Les plus à l'aise ont travaillé sur la diversité de la gastronomie. Les élèves d'un niveau moyen ont axé leur recherche sur la géographie, « la fiche d'identité » de l'île, son histoire,... chaque groupe étant incité à aller vers ce qui l'intéressait et au professeur de faire en sorte que la classe puisse réaliser un panorama des différents aspects de l'île.

Dans **une deuxième séance**, chaque groupe d'élève a transmis oralement les informations recueillies au reste de la classe qui a pris des notes à l'écrit (dans le meilleur des cas...). Tous les élèves sont chargés de préparer au moins une question aux intervenantes. Au fil des exposés, des questions surgissent du plus général au plus personnel : des questions sur le pays, ses traditions, son histoire, ses relations avec Haïti, sur les raisons de la venue des dominicains sur le territoire, leur adaptation, leurs impressions sur la NC, etc... Toutes les questions sont formulées en fin de cours, par écrit. L'élève aura écrit son nom sur sa fiche cartonnée. En fin de cours rares sont les élèves qui n'ont rien trouvé, au pire ils se sont mis à deux pour se lancer dans l'aventure ! Je collecte les fiches souvent décorées, afin de les soumettre aux intervenantes lors de la rencontre.

La troisième séance est celle de la rencontre « grandeur nature » cinq femme originaires de Saint Domingue et un petit garçon sont dans la classe. Après les salutations d'usage à la porte de la salle de classe : formules de politesse, de bienvenue, poignées de main éventuellement, les intervenantes répondent personnellement à chaque élève en l'appelant par son prénom. Elles présentent ensuite leur diaporama et répondront aux questions que les élèves feront

spontanément car la communication est bien établie et l'auditoire est captivé. On compare les deux îles, leur histoire, leur faune et flore, la gastronomie, la composition de la population, les élèves se rendent compte que la couleur de la peau n'est pas un critère en République Dominicaine, ce sont les traditions culturelles qui marquent l'identité, ... beaucoup de discussions sur toutes sortes de sujets. Alors que certains élèves sont encore dans le questionnement, des intervenantes sont en train de distribuer une boisson, une part de gâteau, un petit souvenir,... des élèves ont apporté qui un sirop, qui un gâteau et l'offrent aux dominicaines avec un petit commentaire, puis le partagent avec leurs camarades. Il faut déjà se séparer alors que l'on a à peine esquissé quelques pas de « merengue »... pour les plus « atrevidos » !

La quatrième séance permettra à chacun de faire une évaluation des aspects positifs de cette rencontre et ceux que l'on peut améliorer, rapidement à bâtons rompus puis par écrit, individuelle et rendue au professeur qui fera la synthèse. Nous passons ensuite à une vidéo sur la recette de la boisson goûtée en bonne compagnie : « morir soñando ». Elle sera l'objet de l'étude du jour mettant en jeu des compétences de compréhension orale et l'expression de l'obligation et de la nécessité (necesitar, tener que), la mobilisation du lexique de la cuisine, reprises de la séquence précédente. Les élèves terminent la séance en ayant copié leur recette et ont le devoir de la mémoriser.

Lors de la cinquième séance les élèves préparent/réalisent l'évaluation d'expression orale. Avec quelques accessoires, à leur tour de proposer leur mise en scène plus ou moins personnalisée.

Une évaluation d'expression écrite sera plus axée sur la rencontre et la formulation des questions.

Les élèves ont apprécié la dégustation d'une part de gâteau et d'une boisson qu'ils ne connaissaient pas et qui est facile à reproduire en Nouvelle Calédonie ; la qualité et la beauté du diaporama, la beauté de la RP et particulièrement de ses plages ; la présence d'Adrián (le premier enfant dominicain né sur le territoire calédonien) les a amusés.

Ils ont aimé parler en espagnol avec « les dames », la musique et la danse, les informations sur la gastronomie, l'ambiance, le partage et l'échange, le petit cadeau qu'elles ont offert. Ils sont unanimes sur la patience et la gentillesse des intervenantes, leur amabilité, leur sens de l'humour et leur aptitude à communiquer en français quand ils ne comprenaient pas.

Ils ont trouvé cette expérience « enrichissante » et « délicieuse » (pour les dégustations)...

En revanche, ils ont fait remarquer que la salle de classe de cours trop petite pour ce genre d'évènement et la durée de l'intervention trop courte (une heure de cours) !

Conclusion des élèves:

Ils souhaitent renouveler cette rencontre, lui donner un aspect plus « pique-nique » en se mettant sur des nattes à l'extérieur. Cela leur donne envie qu' « une sortie soit organisée où tout le monde ramène quelque chose fait maison et où tout le monde partage sa culture (musique, danse, repas) ».

Conclusions du professeur: Les objectifs ont été atteints.

Du point de vue de l'enseignement de la langue vivante : **les élèves ont activement participé à l'échange** par les questions préparées en amont en cours d'espagnol.

Ils se sont exprimés par écrit puis oralement dans la langue d'apprentissage et dans une situation de conversation authentique. Le vocabulaire des intervenantes était globalement adapté à leurs connaissances, **ils ont globalement compris leurs explications**, avec peu de traduction. Elles se sont adaptées à leurs connaissances pour répondre aux questions complexes en parlant la langue de leurs interlocuteurs démontrant l'importance de connaître la langue de l'autre.

Du point de vue culturel : Les élèves se sont montrés curieux de la culture de l'autre, plusieurs élèves ont joué **le jeu de l'échange culturel** en amenant des plats cuisinés locaux ou des sirops de fruits appréciés des intervenantes et de leurs camarades.

Les élèves ont vu un exemple de pays ressemblant au leur par plusieurs aspects géographique, climatique, historique...

Du point de vue éducatif : **Ils ont reçu un message sur la solidarité entre les peuples, le respect des différences culturelles et « raciales »**. Ils ont constaté que les différences physiques cédaient la place aux modes de vie et traditions culturelles pour affirmer l'identité d'un pays. Ils ont constaté que la diversité de peuplement était source de richesse, par exemple dans la variété de la gastronomie.

Cette intervention est un succès car tous les élèves y ont pris du plaisir et elle est formatrice. Elle constituera une étape marquante dans leur apprentissage de la **LV2 qui « devient vivante et utile »**, car ils se sont servis de leurs connaissances dans **une situation de communication authentique** en dehors d'une situation d'apprentissage classique en cours. Elle leur a donné **confiance** en leurs capacités.

Elle leur a donné à réfléchir sur les notions de **respect et partage**, et sur **la construction de l'identité** calédonienne.

Nathalie Blondel